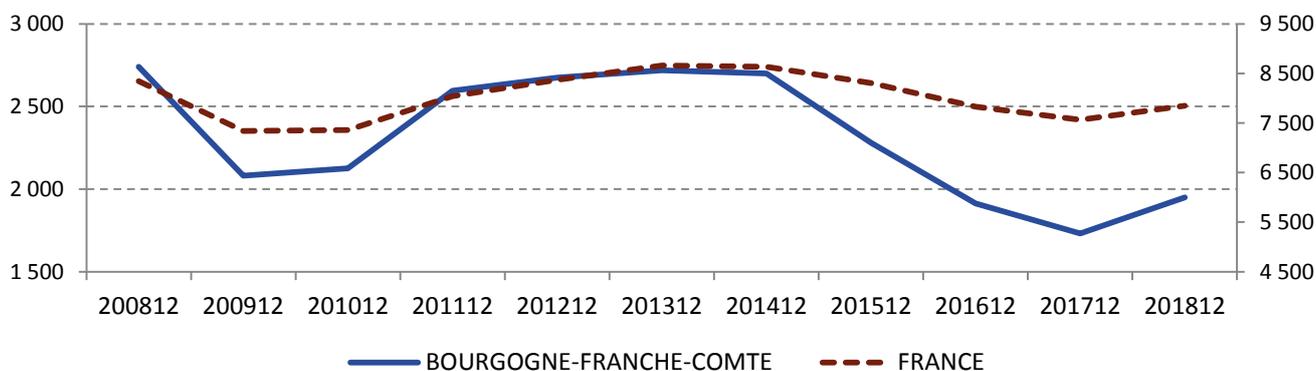


LES FRONTALIERS DE BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

DONNÉES ANNUELLES

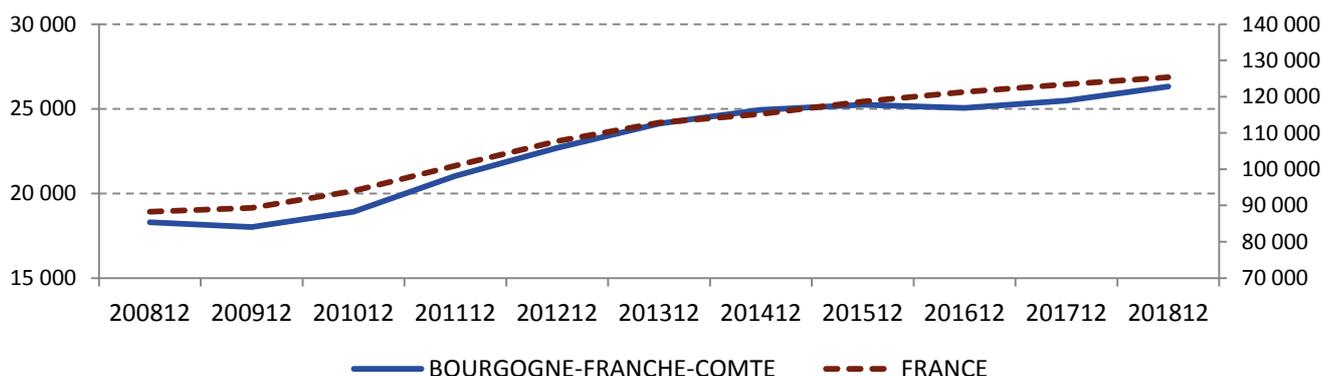
Philippe Becquet, Direccte Bourgogne-Franche-Comté, SESE

Évolution du nombre des frontaliers de moins de 25 ans travaillant en Suisse entre 2008 et 2018



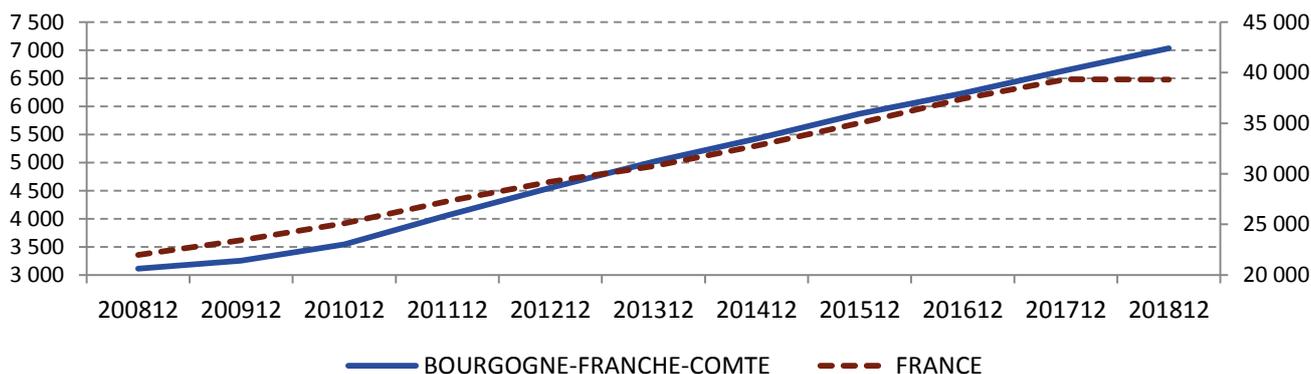
Source : OFS

Évolution du nombre des frontaliers de 25 à 49 ans travaillant en Suisse entre 2008 et 2018



Source : OFS

Évolution du nombre des frontaliers de 50 ans ou plus travaillant en Suisse entre 2008 et 2018

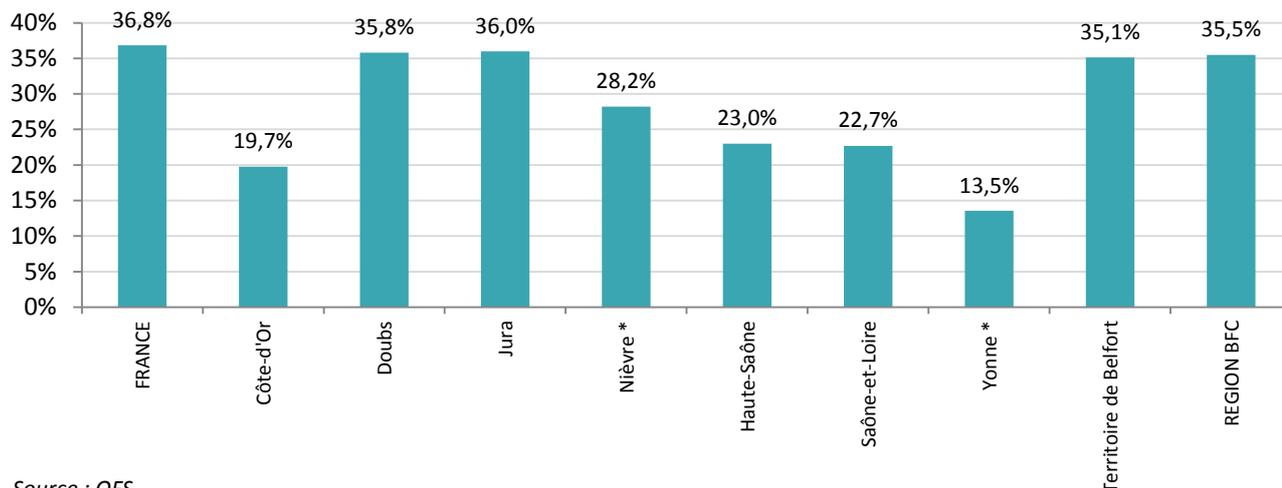


Source : OFS

À fin 2018, l'effectif frontalier a progressé légèrement plus en Bourgogne-Franche-Comté qu'au niveau national (+46,1% sur 10 ans contre +45,4% en France). Le détail par âge est plus contrasté. En effet, seule la classe des 25-49 ans évolue quasiment pareillement en BFC et en France (+44% en BFC, +42% en France). En revanche les moins de 25 ans, qui en partie à cause de l'allongement de la durée d'études, sont moins nombreux qu'il y a 10 ans, enregistrent une baisse plus sensible en BFC (-29%) qu'au niveau national (-6%). En 2018 cependant cette classe d'âge s'accroît à nouveau (+12,7% en BFC sur un an, +3,7% en France).

À l'autre extrémité de la pyramide des âges, l'allongement de la durée d'activité a eu l'effet inverse : la classe de 50 ans et plus s'accroît de 126% sur 10 ans en BFC (+79% en France). Là aussi, l'année 2018 a mieux profité à la Bourgogne-Franche-Comté (+6% contre -0,1% en France). Parmi eux, ce sont les 60 ans et plus qui ont le plus progressé : ils ont plus que doublé leur effectif au niveau national, et l'ont quasiment triplé en Bourgogne-Franche-Comté.

Part des femmes chez les frontaliers travaillant en Suisse au 4ème trimestre 2018, par département de résidence

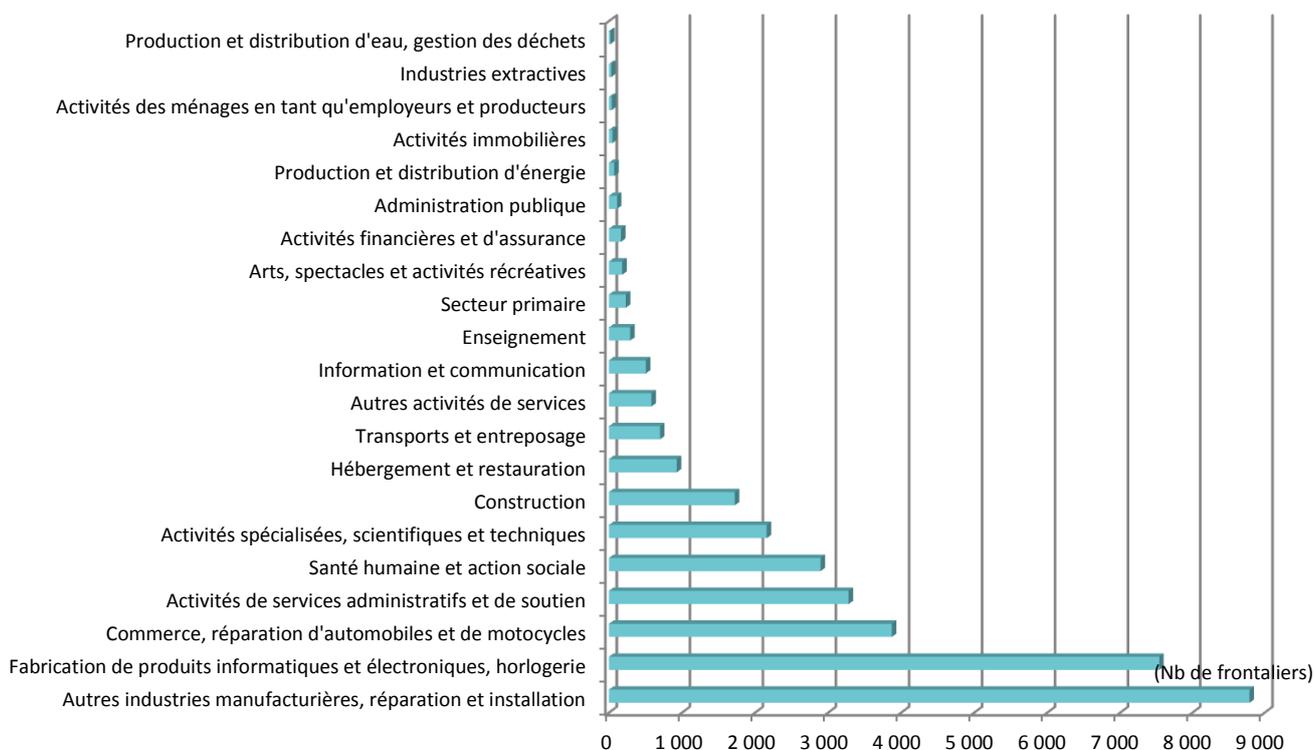


Source : OFS

Note * : part indicative (en raison d'effectifs faibles)

Plus d'un frontalier sur trois est une femme en Bourgogne-Franche-Comté (35,5%), part légèrement inférieure à celle du niveau national (36,8%). Les départements limitrophes tirent la moyenne régionale vers le haut (Jura : 36%, Doubs : 35,8%).

Répartition des frontaliers résidant en Bourgogne-Franche-Comté et travaillant en Suisse par secteur d'activité à fin 2018

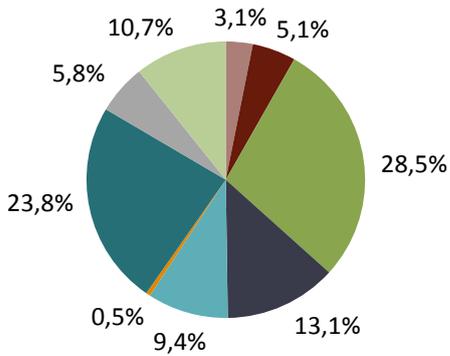


Source : OFS

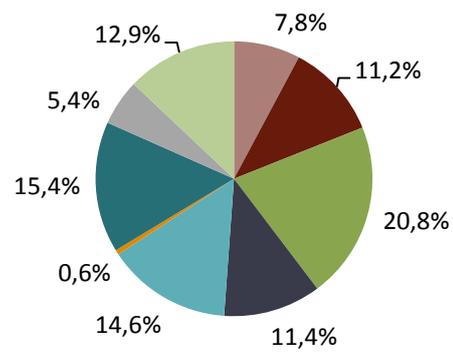
Deux tiers des frontaliers de Bourgogne-Franche-Comté travaillent pour l'un des 4 secteurs suivants : "Autres industries manufacturières, réparation et installation" (24%), "Horlogerie, fabrication de produits informatiques et électroniques" (20,3%), "Commerce, réparation d'automobiles et de motocycles" (11,6%), et "Activités de services administratifs et de soutien" (10,7%). En évolution sur 10 ans, toutefois, ce sont plutôt les activités tertiaires qui ont accru leur effectif de frontaliers. Ainsi, les secteurs "Activités spécialisées, scientifiques et techniques" (+227%), "Information et communication" (+189%), "Autres activités de services (+159%), "Activités de services administratifs et de soutien" (+111%) et "Santé humaine et action sociale" (+111%) sont ceux dont le développement a le plus profité aux frontaliers de la région.

Répartition des frontaliers travaillant en Suisse par catégorie socioprofessionnelle à fin 2013

Frontaliers résidant en Bourgogne-Franche-Comté



Frontaliers résidant en France



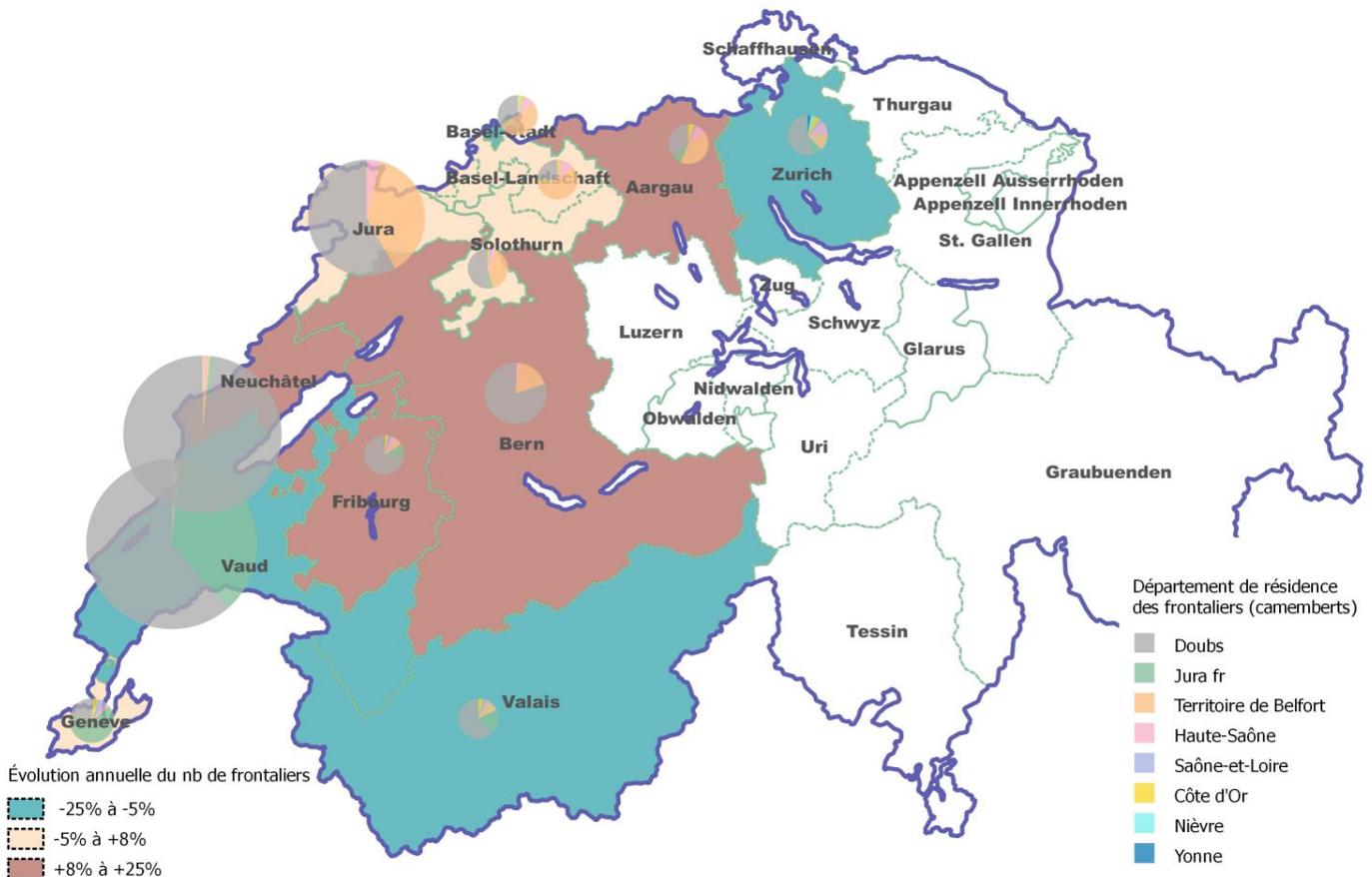
Source : OFS

Dirigeants, cadres supérieurs	Prof. intellectuelles et scientifiques	Professions intermédiaires
Employés de type administratif	Personnel des services et vente	Agriculteurs
Artisans et ouvriers	Conducteurs et assembleurs	Ouvriers et employés non qualifiés

Deux catégories socio-professionnelles cumulent plus de la moitié des frontaliers de Bourgogne-Franche-Comté : les professions intermédiaires (28,5%) et les artisans et ouvriers (23,8%). Au niveau de l'ensemble des frontaliers français, ces 2 catégories ne concernent qu'un peu plus d'un tiers des postes. Ce déséquilibre au regard du national se mesure aussi par une sous-représentation au niveau de la région des dirigeants-cadres supérieurs, des professions intellectuelles et scientifiques, et des personnels des services et vente.

Répartition des frontaliers résidant en Bourgogne-Franche-Comté par canton de travail suisse au 4ème trimestre 2018

L'effectif frontalier de Bourgogne-Franche-Comté à fin 2018, localisé au lieu de travail et décliné par département de résidence



Quatre cantons suisses attirent des frontaliers venant de Bourgogne-Franche-Comté pour un effectif dépassant le millier d'individus. Il s'agit des cantons de Vaud (13700), de Neuchâtel (11700), du Jura-suisse (6400) et de Berne (1800). A eux quatre, ils concentrent 95% de l'effectif frontalier régional.

Cependant, c'est dans des cantons plus éloignés de la Région que la progression du nombre des frontaliers a été la plus importante. Ainsi, sur 10 ans, les évolutions les plus significatives ont été enregistrées dans les cantons de Bâle, Genève, Valais, Soleure, où l'effectif provenant de la Région a été plus que doublé, et celui de Fribourg où il a été presque multiplié par 7.